



[ITW] Christian Rizzo : Je crée des pièces pour ré-observer le monde

Description

Christian Rizzo développe, depuis plus d'une vingtaine d'années, un travail chorégraphique qui lui est particulier. Il présente *une maison*, sa dernière création, au festival Les Hivernales, le samedi 15 février. Nous nous sommes entretenu avec lui.

Le premier choc que nous avons eu date de 2004, avec la pièce *Autant vouloir le bleu du ciel et même aller sur un île*. S'en est suivi *Soit le puits était profond, soit ils tombaient très lentement, car ils eurent le temps de regarder tout autour* au Festival d'Avignon où l'indignation de certains se frottait à la jouissance d'autres. Directeur de [ICI à CCN Montpellier-Occitanie / Pyrénées Méditerranée](#) depuis 2015, Christian Rizzo poursuit son travail alliant le vide, les structures, le plein, l'énergie, la parole et les arts. Interview du chorégraphe.

Le style Rizzo

Depuis plus de 20 ans, vous développez un travail chorégraphique qui vous est propre. Pourriez-vous nous en donner sa définition ?

Je crois que je serais le plus mal placé pour dire parce que je ne sais pas donner une définition assez claire au mot style. Je sais ce que je cherche et quels outils j'essaie de mettre au travail. Il y a toujours cette question de comment les corps apparaissent et disparaissent dans un même mouvement, celle de l'espace qui est quelque chose de fondamental. Je sais également que je travaille dans la contre-forme des choses. Je suis plutôt habitué par des états de contemplation. Je j'ai une façon de regarder avec une certaine plasticité, mais une plasticité en mouvement. Il y a la question du vide porteur, de ce que je pourrais qualifier d'abstraction fictionnelle.

Tout au long de votre parcours de chorégraphe, vous n'avez eu de cesse d'interroger votre danse. Il y a une attente particulière du public à chacune de vos créations et ce même après 20 ans de carrière. Le ressentez-vous ?

Je le ressens, d'ailleurs, de moi à moi. C'est-à-dire que j'essaie toujours de me méfier d'une recette. Je creuse dans un sillon avec cette peur de creuser et de me précipiter. Je redoute d'arriver à un endroit qui ferait mon fonds de commerce. C'est une trouille absolue en tant

quâ??artiste de sentir que je ne suis pas entrain dâ??avancer.

Lorsque je commence une piÃƒce, il y a toujours une nÃ©cessitÃ© trÃ©s forte Ã me mettre au travail. Je ne fais pas une piÃƒce pour faire une piÃƒce. Câ??est un endroit oÃ¹, moi en tant que personne et avec la porositÃ© que jâ??ai avec le monde, je ressens le besoin de crÃ©er une forme pour comprendre oÃ¹ je suis. Je crois que câ??est ce que je mets en jeu au plateau. Câ??est mon rapport au monde, avec ce qui mâ??arrive, avec des choses intimes et gÃ©nÃ©rales, et comment ces deux pans me demandent de me mettre au travail pour presque objectiver une chose, le sortir de moi pour lâ??observer.

Lorsque je commence une piÃƒce, il y a toujours une nÃ©cessitÃ© trÃ©s forte Ã me mettre au travail

une maison

Pour votre derniÃ¨re crÃ©ation, quels sont les Ã©lÃ©ments qui vous ont poussÃ© Ã objectiver votre pensÃ©e ?

Il y a eu plusieurs facteurs. Tout dâ??abord, le titre qui est arrivÃ© de nulle part, de lâ??inconscient. Une maison. Je sentais la question du terrain, de lâ??architecture et de lâ??espace, cet endroit qui pouvait contenir des temps qui Ã©taient Ã la fois le prÃ©sent, le passÃ© et des projections Ã venir. Une maison Ã©galement comme lieu de la mÃ©moire, de la transmission, de lâ??oubli, de sa propre perteâ?! Il y avait une pensÃ©e sur le rapport entre lâ??organique et la technologie. Je voulais constituer une communautÃ© entre ces deux Ã©tats. Il se trouve quâ??au moment oÃ¹ jâ??ai travaillÃ© sur cette crÃ©ation, jâ??ai perdu mon pÃ¨re. Sans que cet Ã©vÃ©nement devienne lâ??Ã©lÃ©ment central de la piÃƒce, il allait mâ??accompagner sur la question du rituel, de lâ??invisible comme conducteur du vide en tant quâ??Ã©nergie. Il y avait aussi un autre questionnement sur le tout et le fragment qui renvoie Ã lâ??individu et Ã la communautÃ©. Je pense que tout Ã§a est devenu comme une nÃ©buleuse pour me mettre au travail afin de faire apparaÃ®tre des choses.

Vous laissez apparaÃ®tre des Ã©tats par touches, ce qui permet, peut-Ãªtre, Ã chacun de se projeter dans votre univers. Vous donnez certaines clÃ©s, sans pour autant tout dÃ©voiler.

Câ??est un mot que je nâ??utilisais pas beaucoup, mais en ce moment je parle de la question de lâ??impression, comme les peintres impressionnistes. Je travaille par touches et câ??est en associant ces touches quâ??apparaÃ®t le sujet. Câ??est comme si le sujet nâ??Ã©tait pas prÃ©sent au prÃ©alable, quâ??il ne serait quâ??un prÃ©texte, et que par touches, il deviendrait le sujet par la piÃƒce et non de la piÃƒce.

Il y a toujours cet enjeu de rÃ©vÃ©lation par la mise au travail, par lâ??observationâ?! Faire des piÃƒces est pour moi organiser des laboratoires du regard : oÃ¹ est-ce que jâ??en suis dans mon propre regard, comment je regarde et comment je peux Ã©crire.

Câ??est une interrogation incessante Ã votre mÃ©tier de chorÃ©ographe ?

Câ??est aussi ma condition dâ??Ãªtre humain. Je crÃ©e des piÃƒces pour rÃ©-observer le monde. Quand je sens que je suis passif ou volontaire, et je nâ??aime ni lâ??un ni lâ??autre, je cherche un Ã©tat entre deux, celui de laisser advenir mais en comprenant.

Faire des piñces est pour moi organiser des laboratoires du regard

La place du jeune public

Vous avez créé en 2017 une piñce destinée au jeune public, *Dâ?? c' t*. Vous n'avez pas trahi pas votre écriture chorégraphique. Qu'est-ce qui vous a poussé à vous adresser à ce public ?

C'est parti d'une situation très anodine. Nous étions au CCN et là on présentait le travail de notre artiste associé de l'époque, Vincent Dupont. C'était une tape de recherche sur la scénographie. Au sortir de cette présentation, j'ai vu une petite fille qui était émerveillée et qui remerciait son père de l'avoir amenée. Lui, n'était pas du tout dans ce registre ! Sa fille se retrouvait d'habitude face à ses dires. Je me suis dit qu'il était entrain de gagner, de bousiller l'expérience qu'elle avait vue. C'est donc parti de cette nécessité extérieurement, comme toujours, de faire un projet où parent-enfant pourraient potentiellement discuter. Il fallait que je fasse une piñce adressée au public dont le jeune public. Ça a été une des piñces où j'ai été le plus fragile car je me répétais que c'était peut-être la seule piñce que ce jeune public allait voir, et que j'allais l'inscrire dans l'air, l'oreille et le corps. J'étais très sensible à cela et la meilleure façon de les inviter chez moi était d'être moi-même.

! je me suis demandé ce que piñce jeune public voulait signifier

Avez-vous l'envie de réitérer cela ?

Oui et non dans le sens où ça ne se pose pas en ce moment. Comme je crée lorsqu'il y a une nécessité, en ce moment sur je suis d'autres questionnements. Étonnamment, je pense que toutes mes piñces devraient être ouvertes au jeune public. *Dâ?? c' t* m'a fait penser à cela, car je me suis demandé ce que piñce jeune public voulait signifier. Les enfants savent capter à juste titre la lumière, un élément très important de mon travail. Ils constatent et leur imaginaire fait le reste.

TTT : Tourcoing-Taïpei-Tokyo, un film à la Maison Jean Vilar

Le public des Hivernales pourra découvrir à la Maison Jean Vilar 3 courts-métrages réunis sous le titre *TTT-Tourcoing-Taïpei-Tokyo*. Vous avez travaillé avec l'artiste luan-Hau Chiang. Pouvez-vous nous les présenter ?

C'est un travail que j'ai fait sur plusieurs années. C'est l'une des facettes de mon dialogue avec l'artiste taiwanais luan-Hau Chiang. Il travaille sur le numérique. Ce champ m'était inconnu et quand nous nous sommes rencontrés, j'étais artiste-professeur à l'école Le Fresnoy. J'en ai profité pour ouvrir un espace sur le numérique et à quoi cela pouvait répondre.

3 questions ont donné naissance à 3 films. J'ai toujours eu le rêve de pouvoir danser avec une architecture mouvante, qui serait autonome. Les deux mouvements tenteraient une forme de dialogue et notre propre mouvement ne serait plus l'apanage du corps. Ce duo entre une architecture et moi donne *II*.

paysage est venu d'une réflexion sur les estampes chinoises qui me fascinent. La peinture

occidentale est perspective, alors que la peinture asiatique est lâ??aplat. Pour lâ??une, on regarde plus le point et pour lâ??autre câ??est le chemin. Avec luan-Hau, nous interrogeons la possibilité de r  unir perspective et aplat, la 3D et la 2D, le volume et le plat.

Pour le troisième film a pour titre **form 1**.  tant parti du postulat que je crois être apparu par le mouvement, je me suis posé la question de qu est-ce que cela voudrait dire de disparaître par le mouvement. Nous avons imaginé que mon corps avait un état gazeux. Tout mouvement me ferait donc disparaître et lâ??immobilité pourrait, potentiellement, au moins faire apparaître mon contour. luan-Hau a fait une *motion capture* de mon corps.

ICI  ?? CCN de Montpellier

Pour conclure, vous dirigez depuis 2015 [ICI  ?? CCN Montpellier-Occitanie / Pyrénées Méditerranée](#). Vous donnez lâ??image d un directeur heureux. Est-ce le cas ?

Oui, même si ce n est pas facile tous les jours. Mais ceci est mon problème. Je suis heureux car suis intimement persuadé que ces institutions-là , qui sont décriées en ce moment, n ont pas encore eu la puissance qu elles doivent avoir. Ce qui me plaît en que directeur, est de travailler pour un projet. ICI est à mon image et non à mon effigie, câ??est pour cela que je lui ai donné ce nom. Le CCN est un territoire qui doit se renommer constamment par sa présence. Ce qui me touche énormément câ??est que je suis un artiste qui doit inviter d autres artistes, qui a en charge une formation (le master exerce *ndlr*), et qui se pose des questions de médiation et de publics ! Toutes ces questions sont réunies en un lieu afin de casser lâ??isolement de lâ??artiste.

Le projet du CCN est une grande création au long cours où toute la filière danse est prise dans une seule et même question. Tout ce que je fais, que ce soit en tant qu artiste, à la direction du CCN, ou par le biais de films, sont des tentatives de réponse pour préciser cette question. Je pense que celle-ci parle de mon rapport à lâ??art, à la vie. Je pose des hypothèses de réponses à une question que je ne connais pas encore. Donc, je crée.

Propos recueillis par Laurent Bourbousson

Visuel :  Marc Damage

Dates et générique

TTT : Toucoing-Taipei-Tokyo à voir à la Maison Jean Vilar (Avignon), du 15 au 22 février, de 11h à 15h. Rencontre avec Christian Rizzo, le samedi 15 février à 11h.

une maison, à Opéra Confluence, le samedi 15 février à 20h30. Renseignements [hivernales-avignon.com](#)

Chorégraphie, scénographie, costumes, objets lumineux Christian Rizzo|**Interprétation** Youness Aboulakoul, Jamil Attar, Lluís Ayet, Johan Bichot, Léonor Clary, Miguel Garcia Llorens, Pep Garrigues, Julie Guibert, Ariane Guitton, Hanna Hedman, David Le Borgne, Maya Masse, Rodolphe Toupin, Vania Vaneau|**Création lumière** Caty Olive|**Création médias** J ronimo Ro |**Création musicale** Pénélope Michel et Nicolas Devos (Cercueil / Puce Moment)|**Assistante artistique** Sophie Laly|**Costumes** Laurence Alquier|**Assistant scénographie, programmation multimédia** Yraga l Gervais|**Direction technique** Thierry Cabrera|**Régie lumières** Nicolas Castanier|**Régie son et led mapping** Jordan Dixneuf|**Régie plateau** Rémi Jabvneau|**Coordination régie scène** Shani Breton
Dates à venir : 20 & 21 février : co-présentation de Charleroi Danse et du Kaaitheater, Bruxelles

(Belgique) ; 27 > 29 février : Chaillot-Théâtre National de la Danse à Paris avec le Théâtre de la Ville, Paris ; 25 & 26 mars : Dansens Hus, Stockholm (Suède) ; 30 & 31 mars : Théâtre de Hautepierre, Strasbourg à dans le cadre du festival EXTRADANSE à Pâle-Sud CDCN Strasbourg ; 3 avril : Maison de la Culture, Amiens ; 15 & 16 avril : La Comédie de Clermont-Ferrand, Scène nationale ; 27 > 29 mai : Dansens Hus à Nasjonal scene for dans, Oslo (Norvège)

Les mots de Isabelle Martin-Bridot, directrice du CDCN Les Hivernales au sujet de la pièce *une maison*. Retrouvez l'interview de Isabelle Martin-Bridot [ici](#).

CATEGORY

1. Les interviews

POST TAG

1. Architecture
2. Christian Rizzo
3. corps
4. ICI CCN Montpellier
5. Iuan-Hau Chiang
6. TTT
7. Une maison

Categorie

1. Les interviews

date créée

2020/02/14

Auteur

laurent-bourbousson